Intitulé de l'épreuve : Espagnol. Traduction en français

Nombre de copies : 1/1

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Quelle Europe voulons-nous ?

Traversée par différentes crises, elle a fait longtemps que nous n'avons pas vu l'Europe aussi faible et divisée. La grande crise financière internationale qui a commencé aux États-Unis n'a pas tardé à se transformer en une crise existentielle pour l'euro et pour l'intégration européenne dans son ensemble. Assurément, il est regrettable que le premier grand défi que cette jeune devise a dû relever ait coïncidé avec le pire exemple d'une crise financière depuis 1929. Avec tout cela, les Européens ont été totalement dépourvus : leur monnaie a souffert des substitutions et de la légitimité politique qui devaient la soutenir. Pendant longtemps, l'on a nié la véritable nature de la crise, en la lisant à la lexitude fiscale [...] continue, au nom de l'austérité, ont été mises en œuvre une combinaison énorme de politiques qui ont aggravé et prolongé la récession. L'économie l'a payé cher : elle a perdu en productivité et en emplois, elle a vu les inégalités économiques et la fragmentation politique augmenter, à l'échelle nationale et européenne.

N° 113

[redacted]

L'implosion des voisins de l'Europe est un exemple de mauvaise fortune (jusqu'où ?), doublée à des années et des années de politiques faillies, qui leur proposaient des mutations pour devenir "comme nous"... Les plaques tectoniques se déplacent et l'Europe accuse les résultats et crée des problèmes. Cette implosion nous attire une multitude de réfugiés et d'immigrés, ainsi que des terroristes qui font cause commune avec ceux qui sont nés ici. Par ailleurs, la puissance molle brandie par l'Europe s'est transformée en quelque chose de difficile, peut-être impossible à conjuguer avec la Russie énergétique de Poutine. Il semble que le monde extérieur ne soit plus disposé à permettre à l'Europe de devenir élégamment décadente.

Aux crises européennes successives des dernières années s'est ajouté un problème de plus long terme : la difficulté croissante de réconcilier les marchés mondiaux et les démocraties nationales alors que la croissance est (largement) réduite et que les inégalités internes augmentent... La montée du nationalisme et du populisme est allée de pair avec une érosion palpable du soutien populaire à l'intégration européenne.

L'Europe avance avec hésitation. C'est normal, étant donné le processus de décision lent et compliqué d'une UE qui, avec son centre et sa large gamme d'intérêts, n'a pas cessé d'intégrer de nouveaux membres. Jusqu'ici, après la récente succession de grandes crises et un affaiblissement continu de sa légitimité, l'UE et l'euro zone ont

sauvé les meubles. Cela a surpris toute sorte de pessimistes, au sein et à l'extérieur du continent, et ce n'est pas une révélation anodine. Mais le projet d'intégration régional n'en est pas sorti indemne. L'Europe est dans une situation délicate: il est difficile d'avancer et reculer fait peur. Entre l'une et l'autre possibilité, la situation est instable et fragile. Et souvent, on dirait que l'Europe attend, désignée, l'arrivée du prochain choc, qui pourrait bien être le Brexit à la fin du mois!

[...] Le débat devrait se concentrer sur le type d'Europe que nous souhaitons, plutôt que le débat, désormais ancien, de plus ou moins d'intégration. Nous devrions aussi traiter cette question avec plus d'imagination ... Aujourd'hui, le projet européen suscite davantage de divisions. [...] Et il pourrait devenir encore plus désagréable et dangereux pour la démocratie. Comme souvent, Bruxelles est un superbe bouc émissaire pour nos hommes politiques les plus irresponsables.

Le projet européen ne doit pas échouer: il est trop important, et pas seulement pour les Européens. Son destin déterminera largement l'évolution interne de chaque pays européen, certainement davantage pour certains de ces pays que pour d'autres.

N° 3.1.3.

N°
.../...

Intitulé de l'épreuve : Espagnol. Composition en espagnol.
Nombre de copies : 1 | 1.

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Relaciones Estados Unidos y América latina: fluctuaciones, retos y paradojas desde los años 90.

Durante la Guerra Fría, EEUU apoyó múltiples golpes de estado en América latina para luchar contra la influencia socialista y soviética. Con la caída de la Unión Soviética, EEUU tuvo una oportunidad para aumentar su influencia política y comercial. La presidencia de Donald Trump fragiliza los esfuerzos de intensificación de las relaciones entre los EEUU y los países de América latina.

1/ EEUU y América latina son socios estructurales.

1.1/ Para los países de América latina, EEUU representa un gran potencial de influencia cultural (más gente habla español que inglés en EEUU) y una fuente de ingresos financieros importantes (de los inmigrantes latinoamericanos en EEUU).

Para EEUU, América latina es un mercado importante: el primer socio comercial de EEUU es México. Los países de América latina tienen un papel fundamental en la lucha contra las drogas (producidas en América latina y consumidas en EEUU).

N° 1/3

[redacted]

1.2/ Desde los años 90, EEUU intenta intensificar sus vínculos con América latina. Existe una cooperación importante con Colombia para luchar contra los carteles de drogas. USAID, la institución estadounidense para el desarrollo, tiene varios programas de educación y salud en América latina.

Barack Obama mejoró la relación con América latina cuando normalizó los relaciones entre EEUU y Cuba. Fue un éxito simbólico mayor para la imagen de EEUU a través del continente. Sin embargo, EEUU tiene relaciones difíciles con Venezuela y Bolivia, países socialistas de la alianza bolivariana.

2/ Donald Trump pone en peligro esos éxitos.

2.1/ La posición anti-inmigración del presidente estadounidense fue mal recibida en América latina. Además, EEUU ambiciona de construir un muro entre EEUU y México, su primer socio comercial. Y pidió al presidente mexicano de pagar esa construcción. El rechazó.

La voluntad proteccionista de D. Trump fragiliza también sus relaciones con América latina. Impuso la renegociación del tratado de libre-intercambio entre México, EEUU y Canadá. Además, EEUU depende de importaciones latinoamericanas para su consumo nacional.

2.2/ En reacción a las medidas autoritarias de Nicolas Maduro, el presidente venezolano, D. Trump afirmó que no excluía ninguna

N° 213

opción, incluso a la opción militar. Esa declaración fue mal recibida por los dirigentes y la población latinoamericana. Y tuvo ningún impacto en Venezuela.

Al contrario de B. Obama, D. Trump actúa solo. Sin embargo, los países latinoamericanos recuerdan la ingerencia estadounidense de los años 60, 70 y 80. No aceptarán una actitud unilateral de EEUU en América latina. En lugar de ayudar, las posiciones de D. Trump empeoran situaciones políticas.

*

"América Primera" no significa América sola (o, precisamente, EEUU solos)! Solos, EEUU no pueden actuar en América latina. Tienen que actuar con países de la región (por ejemplo, con Brazil con respecto a Venezuela).

Si EEUU no adoptan una política de cooperación con sus vecinos latinoamericanos, se convertirán en un país presente (en términos económicos) pero no influyente. Y otras potencias, como la Unión europea o China, se interesan al continente.

[504 mots.]

N° .../...